

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ANIMATION DU RAMADHAN 2016

# Hommage jeudi à Amar Ezzahi

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

### Il était une fois, au boulevard Che Guevara

Par Kader Bakou

Le comble serait de voir, un jour, Wall Street, le nom de Karl Marx, porter. C'est un peu le cas du boulevard Che Guevara d'Alger où entre une banque et une banque, il y a une autre banque, avant d'arriver à la Chambre de commerce mitoyenne de la Grande Mosquée.

Au boulevard du «Che», la nuit tombe au seuil d'une banque d'Algérie où étaient assises deux enfants démunies. Leur mère SDF, assise pas très loin, veillait. Les deux fillettes jouaient au «lizonzli», nom local du jeu des osselets. Insouciantes, elles plaisaient et riaient. Elles n'ont pas encore atteint l'âge de la bergère, par Pia Colombo si bien chantée, qui comptait sur ses doigts «combien faudrait-il de kopecks pour avoir enfin un mouton qui soit à moi ?» Les deux fillettes, qui n'ont pour toit que les «arcades» du boulevard Che Guevara, et le trottoir et le carton comme lit, sont plus heureuses que ces enfants qui, dans leur maison, ont la grosse télé et dans les poches les tablettes pour les selfies avec les amis. Ils sont «malheureux» ces enfants qui vont à l'école dans «la voiture de papa» et qui mangent «bien» et copieusement au petit-déjeuner, à midi au goûter et au dîner.

Combien faudrait-il de millions de dinars pour rendre heureux un enfant gâté ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**D'autres hommages et «pensées» sont prévus, tout au long de ce mois de Ramadhan, à la salle El Mouggar, notamment, à Cheikh El Hasnaoui, Khelifi Ahmed, Abdelhamid Ababsa, Fadhila Dziria et Meriem Fekai.**

L'animation «ramadhanesque» à la salle El Mouggar d'Alger- Centre commencera jeudi soir prochain par un hommage à Amar Ezzahi, qui lui sera rendu par les artistes Nasreddine Galiz, Mohamed Chehouane et Azouz Raïs, qui reprendront les plus grands succès du maître du chaâbi. Le lendemain, vendredi, ce sera une «pensée à Hadj Boudjemaâ El Ankis», avec au programme des concerts de Nawel Illoul, Didine Karoum et Hakim El Ankis.

D'autres hommages et «pensées» sont prévus par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) tout au long de ce mois de Ramadhan à la salle El Mouggar, notamment à Cheikh El Hasnaoui, Khelifi Ahmed, Abdelhamid



Photo : DR

Ababsa, Fadhila Dziria et Meriem Fekai. A la salle Atlas de Bab-El-Oued, c'est comme de coutume les «Layali El Tourath wa El Mouachah», avec en particulier des soirées du chant religieux. La première soirée (inchad), prévue le vendredi 10 juin, sera animée par les groupes algérois Isra et Bahdja.

Hors de la wilaya d'Alger, à Tipasa, le programme artistique ramadhanesque est varié au Complexe culturel Abdelwahab- Salim situé sur le mont Chenoua, dans les styles et genres kabyle, chaâbi, andalous, staïfi, chaoui, etc.

Le coup d'envoi de l'animation nocturne sera donné le

jeudi 9 juin par un gala de Chaou Abdelkader, Baba Aïssa, Camilia Nour et Dahmene Deriche.

Toujours dans le cadre du programme Ramadhan de l'ONCI, la salle Ahmed-Bey de Constantine ouvrira ses portes au public du 9 juin au 2 juillet 2016 pour des soirées quotidiennes prévues à partir de 22h.

A l'affiche de la soirée inaugurale figurent les noms de Rachid Segueni, Lyes Benbakir et Nada Réhane.

Un programme pour tous les goûts, mais dans l'esprit du mois de Ramadhan !

Kader B.

## PUBLICATION

### Suivez «Le Guide» !

Les *Pages Maghreb* soufflent leur 10<sup>e</sup> bougie, l'occasion de sortir de nouveaux numéros actualisés de leurs publications. *Le Guide d'Alger* s'agrandit et se «cultive» davantage en donnant plus d'espace à l'art, la culture, ses adresses et ses espaces dans la capitale.

*Le Guide d'Alger* rajeunit aussi avec l'âge. «C'est logique, Alger reste jeune et la jeunesse algéroise est créative», lit-on dans la présentation de la publication. La jeunesse algérienne est visible notamment à travers les portraits de la romancière Anya Méricmèche, la chanteuse Amel Zen ou l'artiste peintre Linda Bougherara.

Le nouveau guide *À la découverte d'Alger* s'ouvre sur un entretien avec Abdelhakim Bettache, président de l'APC d'Alger-Centre, qui souligne : «À la fin 2016, le cœur de la capitale devrait devenir une ville accueillante et vivante même en nocturne, à l'instar des autres capitales du monde.» Plus loin, le lecteur trouve une «carte de visite» d'Alger dans tous les domaines (histoire, architecture, population, langage...). Les «bonnes adresses» sont toujours là, y compris les galeries d'art et les salles de spectacles.

«En 10 ans, l'Algérie s'est transformée, Alger a fait beaucoup de chemin et nous aussi», écrit M. Michel Bisac, dans l'éditorial des *Pages Maghreb*, l'annuaire économique algérien.

K. B.

## PEINTURE

### Projet d'un musée Mohammed Khadda

Un projet d'un musée des œuvres de Mohamed Khadda, un des leaders dans le domaine des arts plastiques modernes, fait l'objet de préparation, a appris l'APS de la veuve de l'artiste. En marge d'une journée d'étude dédiée à la mémoire du regretté peintre Mohammed Khadda par l'université Abdelhamid-Ibn-Badis de Mostaganem, M<sup>me</sup> Nadjet Khadda a indiqué que ce projet mis en veilleuse pour différentes raisons a été relancé dernièrement.

«Nous sommes déterminés à le concrétiser avec le ministère de la Culture pour que le public, surtout les amateurs des beaux-arts, puisse découvrir et revisiter les œuvres du regretté (tableaux, les moyens utilisés dans son travail (...)), a-t-elle déclaré. Le ministère de la Culture avait décidé de classer l'atelier de Mohammed Khadda patrimoine national, a rappelé sa veuve, signalant que cet atelier sera érigé en musée des œuvres de cet artiste, tout en saluant l'université de Mos-

taganem qui a consacré une journée d'étude scientifique et artistique à Khadda, natif de cette région ayant enfanté des personnalités culturelles et artistiques rayonnant sur toute l'Algérie et même à l'étranger.

M<sup>me</sup> Khadda a aussi valorisé les acquis concrétisés sur le plan national en matière de développement des arts plastiques et autres dont la création d'écoles régionales de ces arts, soulignant que cet acquis constituait un rêve du regretté Khadda qui a milité pour la défense de cet art. Au passage, elle a évoqué les qualités de l'artiste et son action à transmettre, à travers ses toiles, l'histoire du combat du peuple algérien contre la barbarie du colonisateur, appelant à inciter les artistes, surtout les jeunes, à s'inspirer des œuvres de plasticiens dont Khadda et Issiakhem, ainsi qu'à développer la formation dans ce domaine artistique par l'ouverture d'écoles artistiques.

«L'art pictural est universel», a-t-elle soutenu.

## PRIX UNIQUE DU LIVRE

### Nécessité pour les professionnels de s'organiser

La création d'une organisation interprofessionnelle des métiers du livre et la nécessité de «publier rapidement» les textes d'application de la loi sur les activités du marché du livre ont été abordés à Alger par des professionnels algériens et des experts européens du secteur du livre. Réunis lors d'une journée d'étude sur «le prix unique du livre», organisée par le Centre national du livre (CNL) à la Bibliothèque nationale, plusieurs éditeurs ont évoqué la création d'une organisation interprofessionnelle afin de mutualiser les efforts des distributeurs et des libraires pour minimiser les coûts.

Le chef du département de l'économie du livre au ministère français de l'Information et de la Culture, Rémi Gimazane, a exposé l'expérience de son pays dans le domaine de la distribution, suggérant aux libraires algériens de s'organiser en groupes et aux éditeurs en plateforme commune pour maîtriser le prix de vente.

Rémi Gimazane a expliqué que l'État français prend également en charge une partie des coûts de distribution du livre et exposé les procédures de commercialisation du livre importé, qui reste, selon lui, «minime» en France. L'organisation interprofessionnelle solidaire conjuguée à un soutien de l'État reste selon les participants un des «meilleurs moyens d'assurer le prix unique» du livre compte tenu des grandes distances et du réseau de

transporteurs jugé «insuffisant» en Algérie. À ce titre, le président de l'Organisation nationale des éditeurs de livres (Onel), Mustapha Kalab Dhabih, a plaidé pour des conventions entre le ministère de la Culture et les entreprises publiques de transport ainsi qu'une «prise en charge partielle» par la tutelle des coûts de distribution.

Présents à cette rencontre, libraires, distributeurs et éditeurs ont exprimé leur inquiétude sur le «retard» pris dans la publication des textes d'application de la nouvelle loi régissant le secteur promulguée en juillet 2015. Un retard qui risquerait de «paralyser» les activités des professionnels, selon eux.

Les participants à la rencontre ont également souhaité un soutien franc aux librairies, considérés comme le maillon «le plus fragile» de la chaîne du livre, par des mesures d'encouragement de la lecture publique et de création de nouveaux espaces de vente.

Par ailleurs, des «mécanismes de soutien du coûts de distribution du livre» pour en assurer un prix unifié en Algérie sont en cours d'élaboration au ministère de la Culture, a indiqué jeudi à Alger le ministre du secteur, Azzedine Mihoubi.

S'exprimant à l'ouverture d'une journée d'étude sur le prix unique du livre, le ministre de la Culture a expliqué que ces mécanismes devront assurer un prix unique du livre sur tout le territoire national, pour mettre un terme à la situation actuelle où le prix du livre est

différencié d'une région à une autre.

Selon lui, l'État devra «prendre en charge la différence des coûts de transport» pour les zones les plus éloignées.

La loi sur les activités du marché du livre, promulguée en juillet 2015, stipule que le prix de vente public du livre doit être unifié sur tout le territoire national et imprimé sur la couverture des publications. Selon les textes, l'unification des prix de vente publics est applicable pour les livres édités en Algérie comme pour les publications importées.

Azzedine Mihoubi a également indiqué que les premiers textes d'application sont «en cours de discussion» au niveau du gouvernement.

Le ministre a en outre révélé qu'un cahier des charges et un «système de notation» des maisons d'édition ont été mis en place, sans fournir plus de détails. Ces nouvelles mesures sont censées accompagner les éditeurs pour être plus professionnels. Plusieurs éditeurs présents à cette rencontre ont exprimé leur satisfaction des mécanismes d'aide à la distribution du livre et de la mise en place d'un cahier des charges, tout en réservant leur avis sur les détails du contenu des nouvelles mesures et de leur application concrète. Organisée par le Centre national du livre (CNL), cette journée d'étude a réuni des professionnels algériens de l'édition, de la distribution et de la commercialisation du livre. Deux experts européens du secteur du livre y ont également assisté.

Mohammed Khadda». **MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)** Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Regard éternel sur Rome», par le photographe italien Stefano Cosadio. **GALERIE DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOU 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)** Dimanche 5 juin : Exposition «Parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdel Halim Selami

**BASTION 23 (B° AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)** Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie. **MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)** Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une

collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc. **CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)** Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque II Florelegio. **Horaires** : Du dimanche au jeudi, à 18h30, vendredi et samedi à 15h et à 18h30.

## Actucult

### SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 8 juin : Film *La z'baida oua nass* de Yahia Mouzahem, à raison de 4 séances par jour : 14h, 17h, 18h et 20h, sauf les 7 et 8 juin à raison de deux séances par jour. **COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**

Dimanche 5 juin : À l'occasion de

la Journée internationale de l'enfant : exposition de photos en partenariat avec l'émission «Khalif Essaoura». **MAISON DE LA CULTURE OULD ABDERRAHMANE-KAKI DE MOSTAGANEM** Dimanche 5 juin à 14h : Hommage à Mohammed Khadda. Projection du film *Khadda, le signe et l'olivier* de Jaoudet Gassouma. À 16h 30, vernissage de l'exposition «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de